

FERME DE LA BORDIÈRE
LIEU D'ART ET DE MÉMOIRE

DONATION
Charles et Clara
Goldstein

“ Mon travail consiste à laisser une trace pour les générations à venir, sous la forme d'un hommage à ceux qui n'ont pas eu le temps de laisser la leur ”

Charles Goldstein

Une vie hors du commun

Né le 7 décembre 1937, rescapé de la Shoah, Charles Goldstein grandit à Melun.

À l'âge de 12 ans, son professeur de dessin détecte chez lui un don particulier et l'incite à le cultiver. Quelques années plus tard, sa rencontre avec Marc Chagall, quoique furtive, sera déterminante et décuplera son désir de peindre.

Puis arrive la guerre d'Algérie. Charles est mobilisé. De retour en France après 30 mois qui le marquent à jamais, il épouse à la mairie de Melun Clara Kramer. Leur premier voyage les conduit dans le Lot, à Gramat, où Clara fait la connaissance de Rosa et Alain Castagné, qui, au risque de leur vie, avaient recueilli Charles, son frère aîné Marcel et leur mère, leur permettant d'échapper à une rafle, le 11 mai 1944, date qu'il considérera comme une seconde naissance.

Établi à Melun, il tient plusieurs magasins de vêtements avec son épouse et ses parents. Fort d'un solide engagement associatif, il est repéré par Marc Jacquet, ancien ministre du Général de Gaulle, député et maire de Melun, qui l'invite à rejoindre la liste qu'il conduit pour les élections municipales de 1977.

Il sera président de la commission des Affaires culturelles puis adjoint en charge de la culture pendant 31 ans, conduisant de nombreux projets, dont ceux de l'Espace Saint-Jean, puis de la médiathèque l'Astrolabe, inaugurée en 2004.



Le peintre de l'indicible

Parallèlement, Charles Goldstein continue de peindre. À son retour d'Algérie, sa peinture passe du figuratif à l'abstrait. En lui remettant les insignes de chevalier de la Légion d'honneur le 30 avril 2006, le préfet Jacques Barthélémy lui dira : « (...) vous peignez dans la solitude de votre atelier sur un thème unique, la Mémoire : la mémoire des vôtres, la mémoire imaginaire de l'impossible, le souvenir de la Shoah ».

De nombreuses expositions, en Seine-et-Marne, en France et à l'étranger, émaillent les décennies écoulées. Charles Goldstein dira dans sa biographie : « Chaque exposition est une aventure (...) chaque fois différente et passionnante ».

Des aventures qui prennent vie et s'orchestrent au cœur du bourg de Maincy, dans la Ferme de la Bordière, ancienne métairie du Château de Vaux-le-Vicomte, propriété que Charles et Clara Goldstein ont acquise il y a plus de 40 ans.



Transmettre aux générations futures

En 2023, Charles et Clara Goldstein ont souhaité transmettre la Ferme de la Bordière au Département de Seine-et-Marne. Cette donation inclut l'ensemble du patrimoine artistique de Charles Goldstein, soit près de 500 toiles rassemblées dans les deux ateliers attenants à la maison.

En acceptant cette donation, le Département entend à la fois perpétuer la mémoire de l'artiste et de l'homme public, et transmettre aux générations futures un héritage artistique et mémoriel. Ainsi, la maison de Charles et Clara Goldstein deviendra, à leur disparition, la Ferme de la Bordière – Lieu d'art et de mémoire.

Son projet invitera le public à une réflexion sur la création contemporaine et la manière dont un parcours de vie des plus singuliers nourrit la production d'une œuvre foisonnante. La mémoire de la Shoah, omniprésente dans la vie de Charles Goldstein, en constituera le cœur.

La Ferme de la Bordière – Lieu d'art et de mémoire continuera d'abriter sa collection, tandis que des visites de son atelier pourront avoir lieu. Par la suite, elle accueillera des artistes en résidence et proposera une offre de médiation et des rendez-vous destinés à tous les publics. Les jeunes générations, et tout particulièrement les collégiens, auxquels le Département dédie une importante offre éducative, seront les publics prioritaires de ce projet.

Cette exposition marque à la fois la signature de cette donation et le lancement d'un projet artistique, culturel, mémoriel et éducatif ambitieux.

